



## COMPTE RENDU D'ACTIVITE N° GT C26

Date : 20 et 21 septembre 2002

Activité : Canyonisme

Lieu : Riolan, Cramasouri et Infernet

Présents : Georges TUSCAN, Michelle MERLIN, Bernard SAEZ, Marc GACHE et Alain JEANPIERRE.

### Résumé de la sortie

Samedi 20 septembre à 7h, nous avons pris le départ pour les Alpes Maritimes avec l'intention de faire le Riolan et la clue de Saint Auban. Seuls quatre volontaires ont eu le temps ou le courage de partir pour deux jours.

Alain JEANPIERRE devait nous accompagner, avec son épouse, pour le canyon du samedi mais il était prévu qu'ils rentrent le soir même. Nous l'avons rejoint à Venelle où il nous attendait tout seul, sa femme ayant eu un empêchement de dernière minute.

Je suis monté avec lui dans sa voiture afin de ne pas le laisser tout seul. Nous prenons ensuite la route de Digne en coupant par Mezel en direction de Puget-Théniers où nous avons bifurqué vers Roquesteron. En arrivant au départ du Riolan, nous préparons nos affaires pendant que Bernard et Alain descendent l'Espace à l'arrivée du canyon ce qui nous permettra de remonter tous au départ et d'éviter ainsi de faire les 9 km de navette à pied.

Une fois la manœuvre terminée, nous descendons au ruisseau et nous nous équipons. L'eau est légèrement trouble, pas très froide et le débit est plus important qu'à l'accoutumé sans être toutefois dangereux (100 litres/seconde). Le ciel est nuageux sans être encore trop menaçant, nous décidons de partir dans la gorge, il est 11h du matin. La première partie est constituée des gros blocs et elle nous rappelle l'Espagne, surtout quand elle rétrécit et devient très étroite. Nous passons sous un vieux pont qui marque la fin de la première partie. La deuxième commence juste après et il s'agit en fait de marche en rivière, dans un profond vallon bordé de forêt.

Nous doublons beaucoup d'autres canyonistes, certains sont un peu lents et d'autres se sont arrêtés pour déjeuner, malgré le ciel de plus en plus menaçant. Quelques sauts nous emmènent au fameux « toboggan de la mort ». Haut de 10/12m, presque vertical avec un départ dans un trou minuscule et surplombant. Nous installons le rappel afin de passer les deux premiers mètres, avant de tout lâcher afin de faire la prodigieuse glissade (frisson garanti), voir photo ci-contre.



Après avoir franchi le fameux passage, nous entrons dans la troisième partie, la plus étroite. Ici encore, nous avons une pensée pour l'Espagne et ses nombreux « obscuros ». L'endroit est vraiment magnifique et les rochers du fond sont d'une couleur dorée malgré la semi-obscurité qui règne ici. (Voir photo page suivante)

Le canyon se resserre à un point que le passage de face devient impossible, moins de 60 cm de large à certains endroits puis de long bief nous contraignent à nager sur le dos (encore un souvenir d'Espagne). Cette nage nous permet d'admirer les nombreux blocs coincés entre les parois de la gorge à une hauteur plus ou moins élevée.

Enfin le canyon s'élargit et un peu plus loin nous apercevons le pont qui marque la fin de la descente. Après s'être rapidement changés, nous prenons place tous les cinq dans l'espace de Bernard et nous nous pressons de retourner au départ afin de s'installer dans la cabane forestière du Riolan avant que d'autres canyonistes n'aient la même idée. De l'avis général, le Riolan est un très beau canyon et tous sont satisfaits de l'avoir fait.

Nous arrivons à la fameuse cabane où trois voitures sont garées. Nous nous approchons un peu déçus mais la cabane semble libre. Aussitôt, nous en prenons possession en installant la table devant et nos affaires à l'intérieur. Tout le monde s'affaire, certains préparent le repas ou étendent le matériel de canyon sur une corde entre les arbres pendant que les autres ramassent du bois sec pour la soirée car le ciel s'obscurcit de plus en plus.

Pendant notre repas, les propriétaires des voitures garées devant la cabane arrivent, ce sont des chercheurs de champignons. La cabane est donc bien libre et nous auront un toit pour la nuit. A peine le repas et le café terminé, la pluie commence à tomber d'abord fine puis plus de plus en plus forte et accompagnée de coups de tonnerres.

Nous nous précipitons à l'abri de la maisonnette afin de laisser passer l'orage. Il ne dure pas très longtemps puis Alain nous quitte pour rentrer chez lui alors que Michelle et Bernard vont au village pour acheter du pain et quelques courses.

Marc part sous une pluie fine à la recherche de champignons pendant que je garde la cabane et notre précieux matériel de bivouac.

Nous nous retrouvons un plus tard tous les quatre assis autour de la table pour déguster un thé ou une infusion en regardant la maigre récolte de Marc ; Une girolles, un petit sanguin et un petit safrané, sans doute les seuls que les nombreux chercheurs n'ont pas trouvé. La pluie s'est arrêtée, mais le fond de l'air s'est rafraîchi et nous allumons un bon petit feu de bois dans la cheminée de la cabane.

Dans la soirée, nous préparons de délicieuses côtelettes à la braise que Marc a eu la gentillesse de nous amener ainsi que ses trois champignons. Après un repas, pas pantagruélique mais presque, nous installons les matelas pneumatiques et nous nous préparons pour passer la meilleure nuit possible à la chaleur de la flambée.

Nous passons un long moment à discuter sur le choix du canyon du lendemain. Le nombre anormalement élevé de canyonistes dans le Riolan, surtout des groupes encadrés par des professionnels, semble indiquer que les autres canyons du coin sur l'Estéron, doivent être chargés en eau. La clue de St Auban comporte déjà à l'étiage plus de 200 litres/secondes et des tourbillons dangereux... Le dimanche, nous avons rendez-vous avec 4 autres canyonistes dont deux débutantes. Trop d'eau dans St Auban risque d'être catastrophique avec des débutantes. Nous décidons de remplacer St Auban par le Cramassouri très facile mais très joli et éventuellement de faire ensuite l'Infernet avant de quitter notre refuge douillet pour le pays des songes.

Effectivement nous passons une nuit agréable bien au chaud et à l'abri de notre petit palais forestier, mais tout a une fin, et il faut bien se lever et plier le camp.

Michelle et Bernard partent téléphoner un peu plus loin afin de détourner leurs amis vers la vallée de la Tinée pendant que Marc et moi nous plions le camp et préparons le petit déj...

Un peu plus tard, nous reprenons la route de Puget-Théniers en abandonnant non sans regret notre petit nid douillet. Au carrefour de la Mescla, nous retrouvons le frère et le fils de Michelle ainsi que leurs compagnes respectives avant de nous rendre au départ du Cramassouri et d'effectuer la navette des voitures. Un quart d'heure suffit pour accéder au vieux pont de pierre délabré, lieu de départ du canyon.

Une fois de plus, je peux vérifier que ce canyon est aussi beau que facile, il est idéal pour les débutants surtout les jeunes enfants et agréable pour les vieux blasés que nous sommes. L'eau est translucide et le débit n'est pas loin de 100 litres /seconde, juste ce qu'il faut. Des petits sauts s'intercalent entre les nombreux toboggans dans un cadre magnifique, mais il est court et très vite nous arrivons aux dernières vasques. Bernard perd une première fois son casque, l'eau est si claire que nous le récupérons avant d'aller à l'avant dernière vasque où nous attend le grand toboggan.

Il fait une bonne dizaine de mètres et termine sa course aérienne dans une superbe vasque. Sans être du niveau débutant, il « passe bien » et tout notre groupe l'enchaîne sans problème ou presque. En effet, Bernard perd encore son casque mais cette fois la vasque est profonde et nos essais de récupération sont vains... Pendant ce temps les filles, enfin une fille, je ne la nommerai pas d'autant plus qu'elle est de presque tous les sorties canyons, ne trouve rien de mieux à faire que de jeter tous les sacs dans la dernière vasque et de poser ensuite naïvement la question de savoir si on peut sauter...



**Les roches dorées du Riolan**

Et bien sur, en principe, le dernier ressaut ne se saute pas ... Après avoir copieusement sermonné la « vilaine » (un peu plus que de raison) et l'avoir mis à l'amende d'un gâteau au chocolat pour la prochaine sortie, je tente une désescalade glissante et exposée avant de sauter à mi-hauteur dans les remous ; Il y a qu'1 m 20 d'eau mais c'est « sautable » en faisant attention...

Il ne nous reste que la Tinée à traverser pour rejoindre la voiture du bas. Après la récupération de la voiture du haut, nous partons rapidement pour le Suquet, dans la vallée de la Vésubie, lieu de départ pour l'Infernet. Une fois arrivés sur le parking du Suquet nous mangeons un morceau avant d'attaquer la montée (bien raide) et d'arriver au départ du canyon. L'eau est trouble et le débit est plus proche des 120 litres/seconde que des 60 habituels.

Le début commence par un enchevêtrement de gros blocs et des passages glissants avant d'arriver dans la gorge. L'eau est toujours trouble et le canyon manque d'intérêt jusqu'au super toboggan, seul véritable endroit intéressant de cette descente. Il s'agit d'un plan incliné à 60° d'une douzaine de mètres. Il est assez lent au départ puis il accélère brusquement pour finir dans une grande vasque grise. Quelques petits ressauts plus loin, nous arrivons à la Vésubie où nous nous rinçons longuement dans l'eau claire avant de rejoindre les voitures sur le parking proche. Nous nous changeons pour la dernière fois et nous prenons la route de Marseille...

### Conclusion

Le Riolan est vraiment un très beau canyon même s'il est peu ludique (ce n'est pas la Maglia) c'est vraiment une perle et c'est vrai qu'il ressemble au canyon espagnol... Il est si beau que les 24 photos de la pellicule n'ont pas tenu jusqu'à la fin de la descente.

Beaucoup plus facile et plus court le Cramassouri n'en est pas moins intéressant. Et, je me répète, c'est le canyon idéal pour des enfants même jeunes. Quant à l'Infernet, dans les conditions d'aujourd'hui (eau marron) il n'offre qu'un toboggan agréable le reste est sans intérêt.

Enfin une dernière pensée pour le bivouac 1<sup>ère</sup> classe du Riolan, il est regrettable qu'il n'existe pas plus de cabane comme celle-la et surtout que je ne les connaisse pas !!!

Horaire pour 5 personnes (le samedi) et 8 (le dimanche) (dont 2 débutantes) et 2 voitures

### Samedi

07h 00 Départ d'Allauch

10h 00 Arrivé départ du Riolan

14h30 Fin du canyon

7h 30 RV à Venelle

11h00 Départ canyon

15 h 00 repas et installation au bivouac

### Dimanche

07h00 réveil et petit déjeuner

09H30 Arrivée au départ du canyon

12h00 Sortie du canyon

14h00 Départ vers l'Infernet

16h00 Arrivée à la Vésubie

08h30 Départ vers la Tinée

10h30 Départ dans le Cramassouri

13h00 repas sur le parking du Suquet

15h00 départ dans le canyon

17h00 Retour vers Marseille

Matériel utilisé : 2 cordes de 30 m et 1 de 16m.

Georges TUSCAN